

Dans la froideur d'une nuit hivernale de la Baie de Horjbröm, les cris aigus des mouettes planant au-dessus des vagues s'étaient mêlés à un autre son, plus sombre et inquiétant : celui des sirènes de police. L'affaire des moutons morts hantait les esprits des habitants depuis plusieurs semaines. Chaque jour, des dizaines de corps mutilés s'échouaient sur les plages, laissant penser à des actes sataniques horribles. Les carcasses déchiquetées des pauvres animaux étaient disposées de manière macabre, donnant des nausées à quiconque les découvrait.

L'enquêteur Gunnar Falk avait été chargé de cette affaire mais n'y prêtait que peu d'intérêt, son orgueil le gardant de s'abaisser à résoudre des crimes commis sur des bêtes. L'enquête superficielle de Gunnar visa un groupe d'adolescents connu des services de police. Les interrogatoires furent peu concluants et Gunnar finit par classer le dossier sans suite. Il défendit quiconque d'ébruiter l'affaire et les moutons continuèrent de joncher les bords de la Baie.

Révoltée par cette cruauté et le dédain de son collègue, Sonja Gorj décida de prendre l'affaire en main. Elle se rendit sur les côtes et examina minutieusement les nouvelles dépouilles de moutons. Sonja fit alors une découverte troublante : les lèvres des animaux présentaient des tâches bleuâtres et leur gorge était remplie de sang. Stupéfaite, elle comprit que les entailles n'étaient pas la cause du décès des animaux. La disposition des moutons et leurs mutilations n'étaient qu'une mise en scène destinée à brouiller les pistes.

Sonja entreprit alors de questionner les bergers de Horjbröm, cherchant des indices ou des témoignages qui pourraient la guider vers le coupable. Chacun des bergers déplorait la perte de ses moutons, certains semblaient abattus, d'autres inquiets pour leur avenir.

Sonja nota scrupuleusement le profil de chacun. Parmi eux, Johan, un berger qui avait passé la majeure partie de sa vie à s'occuper du troupeau de sa famille. Bien que troublé par la brutalité des événements, Johan ne laissait rien paraître. Il était respecté dans la Baie de Horjbröm pour sa droiture et son intégrité. Il prit une longue inspiration et indiqua à Sonja un chemin pour se rendre chez Sven, le berger d'à-côté. Johan confia à l'enquêtrice que ses moutons lui échappaient quelquefois et foulaient les terres de Sven, ce qui irritait fortement ce dernier. Peu avant que les massacres ne commencent, il s'était d'ailleurs rendu chez Johan avec un fusil en le menaçant d'abattre ses bêtes si ces incidents venaient à se reproduire.

Lorsqu'elle se rendit chez lui, Sonja constata que Sven était le parfait opposé de Johan. Rustre et taciturne, il se distinguait par ses mouvements brusques, ses paroles tranchantes et sa préférence pour la solitude. Lorsque l'enquêtrice s'approchait pour

lui poser des questions, Sven se montrait particulièrement méfiant et n'apportait aucun élément utile à l'enquête. Il regrettait principalement la perte financière que représentait l'attaque de son troupeau. Malgré son aura hostile, Sven ne présentait aucun élément permettant de le lier à l'affaire.

Elin quant à elle, était une bergère au cœur passionné par son travail. Depuis son plus jeune âge, elle avait été fascinée par la vie en plein air, la beauté de la nature et le lien étroit qu'elle partageait avec ses moutons. Chaque jour, elle prenait soin de son troupeau avec une énergie contagieuse et une dévotion sans faille. La perte de ses moutons était un déchirement pour elle. La détresse d'Elin était indéniable et cela transperçait le cœur de Sonja. Elin tendit à l'enquêtrice un bout de papier sur lequel elle avait griffonné les noms des habitants de la Baie qu'elle estimait douteux. Sonja se rendit au domicile des personnes indiquées mais aucune piste ne fut concluante. Elle reprit alors son investigation auprès des bergers de la Baie de Horjbröm et poursuivit le recueil de témoignages, en vain.

Au bout de quelques jours, le découragement commença à gagner Sonja, aucune piste n'était sérieuse. Elle soupira et se rendit, lasse, à une dernière ferme : celle d'Ingemund, un berger décharné, tremblant et voûté sous le poids de l'âge. Lorsqu'il lui ouvrit la porte, Igemund lui adressa un sourire chaleureux et la fit entrer. Ce berger dégageait une impression de vulnérabilité qui attendrissait Sonja, il lui rappelait son grand-père. Pendant qu'elle s'installait, Igemund lui fit part de sa tristesse et de son désarroi quant à la perte brutale de ses moutons. Tout en lui parlant de l'attachement qu'il avait pour ses bêtes, Igemund prépara un café qu'il tendit à Sonja d'une main tremblante. Elle porta la boisson à ses lèvres et continua d'écouter le récit de l'homme avec tendresse. Soudain, une sensation de brûlure l'envahit. Une toux violente la secoua et un goût de fer gagna son palais. Sonja toussait de plus en plus violemment et commençait à cracher du sang. La jeune femme manqua d'air, sa vue se troubla et elle se sentit partir en arrière. Elle s'agrippa à la nappe et vit ses doigts une dernière fois : ils étaient bleus.